

Fêtons la joie de l'amour – Rencontre diocésaine

A quoi sommes-nous appelés et par qui sommes-nous appelés ? Telles pourraient être les questions que soulèvent les textes de la liturgie de ce jour. Ces textes ne nous présentent pas de grandes idées abstraites. Ils nous présentent des personnes concrètes qui vivent un appel : Elisée par le prophète Elie ou une personne que Jésus rencontre sur la route. Regardons tout d'abord **la vocation du prophète Elisée**. Celui-ci est appelé par Elie mais, le début du récit nous dit quelque chose d'important : « **Le Seigneur avait dit au prophète Elie : tu consacreras Elisée comme prophète pour me succéder** ». C'est le **Seigneur qui inspire Elie** et Elie fait le lien entre Dieu et Elisée. **Tout appel prend toujours sa source en Dieu**. Ce n'est pas d'abord nous qui décidons de faire le pas, **c'est d'abord Dieu qui nous appelle à faire le pas et nous lui répondons**.

Aujourd'hui dans notre Eglise, de plus en plus de membres de familles, adultes, jeunes, enfants demandent le baptême. **Ils ont entendu Jésus leur dire : « Suis-moi » et ils l'ont fait**. Souvent encore ce sont les parents de tout petits qui désirent que leur enfant soit baptisé. Des jeunes couples demandent aussi le sacrement du mariage. Quelques fois, dans des paroisses, j'entends cette réflexion à propos de ces gens qui **semblent** loin de l'Eglise ou de Dieu : « pourquoi font-ils cette démarche puisqu'on ne les revoit pas après ». De quel droit juger leur démarche en estimant qu'elle n'a pas de sens ? **Je crois, au contraire, que Dieu est à la source-même de leur démarche, qu'il est très proche d'eux et qu'ils sont très proches de lui**. Souvent ils n'ont pas les mots pour exprimer leur foi ! Et alors ? Ce n'est pas grave. Ce qui compte, n'est-ce pas leur désir sincère de répondre à l'appel de Dieu qui leur dit : « Suis-moi » ? C'est à partir de là qu'il faut commencer un chemin et surtout s'adapter avec une grande flexibilité.

Mais revenons à Elisée. Il est donc **à son travail**, il est en train de labourer. C'est une manière de dire que **Dieu appelle au cœur de la vie**. Il nous appelle, là où nous en sommes de notre vie et de notre foi. Et, entre Elie et Elisée, **un geste** et **une parole** s'engagent. Elie jette son manteau vers Elisée comme un signal qui lui est lancé, **comme une part de lui-même qu'il veut donner à celui qui va lui succéder**. Elisée répond avec empressement et se souvient qu'il a aussi de la famille qu'il ne veut pas laisser là, sans la prévenir. Avant son départ, il leur

offre de la nourriture puis se met au service d'Elie. Elisée a lui aussi une famille. Et, à un moment de sa vie, il est confronté à un choix.

Comme chacun de nous en a eu à faire, comme des jeunes en ont à faire au moment de leur orientation ou comme des adultes en ont à faire durant leur vie personnelle ou professionnelle. Tous nous avons des choix à faire. Elisée fait le choix de suivre Elie et de se mettre à son service.

Ce récit de l'appel d'Elisée nous fait prendre conscience de la simplicité et de la grandeur d'un appel à suivre le chemin de Dieu. Simplicité car l'appel se situe dans la vie quotidienne et **grandeur** car l'appel conduit sur un chemin mystérieux où celui qui répond avance un peu vers l'inconnu, vers des horizons qu'il n'avait pas soupçonnés.

Dans l'Eglise, **chaque baptisé est appelé à répondre à l'appel de Jésus qui lui dit : « Suis-moi »**. Par le baptême et aussi par la confirmation, chacun reçoit au plus profond de lui-même ce qu'il faut pour faire grandir l'Eglise, pour faire grandir l'amour mutuel, chacun selon les talents qu'il a reçus, pour faire grandir la société aussi. La vie n'est pas facile tous les jours. La vie de famille non-plus. Il y a des hauts et des bas, des joies mais aussi des échecs et des souffrances. Mais ce qu'il y a d'important, **c'est que chacun a sa place dans la famille de l'Eglise**. Que l'on soit marié ou célibataire, séparé, divorcé, remarié, quel que soit son orientation ou son identité sexuelle, que l'on soit riche ou pauvre, que l'on ait beaucoup de capacités ou peu, **chacun est appelé par Jésus qui lui dit « suis-moi »**. **Et si quelqu'un essaye de répondre du mieux qu'il peut à cet appel, qu'il essaye de faire un pas de plus à partir de là où il en est de son cheminement, chacun dans l'Eglise doit s'en réjouir.**

L'Eglise est une grande famille où nous nous épaulons tous les uns les autres pour avancer. Et notre socle commun, ne l'oublions jamais, c'est le baptême. Comme le dit Saint Paul dans la Lettre aux Galates (3, 27-28) : « Vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. » **Soyons donc attentifs aux appels de Dieu et recherchons, à la lumière de l'Esprit Saint, le chemin que nous avons à prendre. Seigneur Jésus, affermis-nous dans la réponse aux appels que nous recevons.** Donne-nous d'entendre à frais nouveaux l'invitation que tu nous lances aujourd'hui : « Suis-moi ».